

Des nouveautés dans les champs bio *du Schwand*



Le 13 juin, les personnes intéressées par les grandes cultures bio se réuniront sur le domaine bio du Schwand. L'occasion pour des échanges avec des collègues et des experts.

Urs Siegenthaler est l'hôte de la Journée suisse des Grandes Cultures Bio de cette année. Voilà dix ans qu'il cultive le domaine bio au Schwand à Münsingen BE. Il l'a repris en contrat de superficie et l'orienté vers une agriculture de plus en plus durable. «Je ne voudrais rien faire d'autre que du bio», dit Urs Siegenthaler. Il a donc passé au Bourgeon en reprenant le domaine. Il cultive depuis lors avec trois employés et deux apprentis 70 ha de surface agricole utile dont 20 ha de grandes cultures.

La ferme est certifiée Demeter depuis deux ans. «Je cherchais de nouvelles possibilités pour écouler mon lait et j'ai décidé d'aller de l'avant en optant pour une spécialisation», explique Urs Siegenthaler. Vu que la toute proche laiterie Demeter «Biomilk» cherchait de nouveaux producteurs, la décision de passer en Demeter a vite été prise. «Livrer le lait de mes 65 vaches à Biomilk correspond à mes valeurs: La laiterie est petite, elle a une forte estime pour les producteurs et en plus, les transports ne sont pas longs.»

Un hôte expérimenté

Le rôle d'hôte de la Journée suisse des Grandes Cultures Bio n'est pas inconnu pour Urs Siegenthaler puisqu'elle s'était déjà déroulée au Schwand en 2014. «J'aide volontiers à organiser la Journée suisse des Grandes Cultures Bio et à mettre en place les cultures. Pour moi, la préparation de cette journée équivaut à une formation continue de plusieurs mois», estime-t-il. Il trouve passionnant de discuter avec les responsables des postes sur l'évolution des cultures et des travaux à faire, mais aussi d'apprendre à connaître tant de cultures différentes sur ses propres champs.

Le thème central de la Journée suisse des Grandes Cultures Bio, le sol, est très important pour Urs Siegenthaler. «Je me préoccupe moi-même beaucoup de la fertilité du sol et je suis cette année un cours de plusieurs jours sur l'agriculture régénérative dont j'ai déjà appliqué de nombreux principes dans mes champs.»

17 postes, bus navette et traduction simultanée

La Journée suisse des Grandes Cultures Bio présentera, sur 15 hectares au total, 17 postes dont chacun est confié à un ou une spécialiste pour donner les explications et répondre aux questions. Chaque visiteur peut choisir quels postes il veut voir et les exposés recommencent toutes les 60 minutes. Il y a un grand choix de postes: comparaisons de variétés de différentes cultures, effet des engrais de ferme et de recyclage sur la santé des tubercules de pommes de terre, traitements homéopathiques pour renforcer les pommes de terre, comparaison entre différents engrais verts et leur couverture du sol, leur formation de biomasse et leur amélioration du sol.

La démonstration de machines est toujours une attraction de la Journée suisse des Grandes Cultures Bio. Elle sera présentée une fois en allemand et une fois en français. Cette année: traction équine et robotique. Tous deux luttent contre la mauvaise herbe dans le maïs, mais les techniques de sarclage ne pourraient pas être plus différentes. Une alternative à la charrue habituelle sera présentée pour la rompu d'une prairie avec différentes fraises et charrues déchaumeuses.

Ce sont Bioschwand et Mietkoch.ch qui assureront la restauration durant la journée. Un délicieux repas de midi à base de produits biologiques régionaux attend les visiteurs. Un bus navette organisé depuis la gare de Münsingen les encouragera à venir en transports publics. *Claudia Frick*




Urs Siegenthaler accueillera la Journée des Grandes Cultures Bio. *Photo: Claudia Frick*



La Journée suisse des Grandes Cultures Bio

La Journée suisse des Grandes Cultures Bio est organisée par Bio Suisse, le FiBL, Sativa Rheinau AG, Inforama Bioschule Schwand et Sigis Biohof. Sponsor principal: Coop, sponsors complémentaires: Bio Inspecta SA et la Banque Alternative Suisse. Vous trouverez en ligne toutes les informations sur la journée ainsi que le programme et le plan d'accès.

 bioackerbautag.ch/fr

Ils font partie du Comité d'organisation de la Journée suisse des Grandes Cultures Bio: Peter Hofer, Service de la protection des sols du canton de Berne; Hans Ramseier, HAFL; Niklaus Messerli, Inforama; Hansueli Brassel, Biofarm; Sabine Vogt, Bioschwand; Benjamin Wiedmer, Inforama; Noëmi Töndury, HAFL. *Photo: Marion Nitsch*

Sol: Fascinant et essentiel

Le sol est le thème central de la Journée suisse des Grandes Cultures Bio de cette année. Plusieurs postes permettront de voir ce qui se passe dans ce monde normalement caché sous nos pieds.

Quand nous mangeons, buvons de l'eau pure ou construisons avec du bois ou du béton, nous profitons tous – plus ou moins



La Journée suisse des Grandes Cultures Bio permettra de voir ce qui se passe dans le sol. Photo: G. Brändle, U. Zihlmann, Agroscope; A. Chervet, Service de la protection des sols BE

consciemment – tous les jours de la multitude de prestations fournies par le sol. Nous ne sommes souvent pas conscients du sol, par exemple quand nous nous baladons dans la campagne, qu'il nous protège des inondations ou nous préserve des changements climatiques en séquestrant du carbone. Les utilisateurs les plus divers ont à l'égard du sol les attentes les plus diverses: sol fertile pour l'agriculture et la foresterie, sol réservoir d'eau ou espace de biodiversité, mais aussi sol constructible ou objet de spéculation.

Et pourtant cette fine couche de terre, qui a mis des milliers d'années à se former, est menacée: constructions, tassements, érosion éolienne et hydrique font disparaître notre base vitale, presque un mètre carré par seconde en Suisse. La connaissance de l'importance ainsi que la fascination de la diversité et de la vie intérieure de nos sols peuvent faire grandir et progresser la compréhension et la protection de cette ressource qui n'est de loin pas infinie.

Le thème principal «sol» de la Journée suisse des Grandes Cultures Bio du 13 juin 2019, au Schwand à Münsingen BE, doit y contribuer. Plusieurs postes permettront de regarder de plus près et plus profondément dans le sol.

- **Poste général sur le sol:** Apprenez à l'aide d'expériences et d'exemples concrets de nombreuses choses utiles sur le sol, sur les différentes méthodes d'analyses des sols, sur les méthodes agricoles durables et sur la cartographie des sols. Vous apprendrez ainsi par exemple quelle pression exerce sur le sol une personne qui porte des hauts-talons ou des bottes d'hiver.
- **Biodiversité du sol:** Vous en apprendrez ici davantage sur l'importance des organismes souterrains pour la fertilité des sols ainsi que sur les nouvelles possibilités d'étudier leur diversité comme par exemple la méthode acoustique «sounding soil».
- **Profil de sol:** Un profil de sol en trois dimensions vous montrera les caractéristiques des sols bruns lessivés ainsi que leur importance pour le stockage de l'eau et des éléments nutritifs.
- **Test à la bêche:** Ce poste vous apprendra à évaluer un test à la bêche. Le test à la bêche révèle les méthodes de travail du sol et fournit des informations sur la nécessité et les possibilités de les modifier.
- **Pression sur le sol et tassement des sols:** Une démonstration en direct montrera comment le choix des pneus et la pression à laquelle ils sont gonflés peut ménager le sol et éviter les compactages.
- **Eau du sol et érosion:** Une simulation d'érosion démontrera les conséquences possibles des fortes pluies dans différents systèmes agricoles.

Le fil rouge qui reliera tous les postes sera le thème de l'humus, auquel une attention particulière sera consacrée. Les mondes visuels et acoustiques ouvriront des perspectives passionnantes sur le sol et permettront d'utiliser tous ses sens pour faire l'expérience de cet univers caché qui se trouve sous nos pieds. Claudia Maurer, Service de la protection des sols du Canton de Berne

Cultures spéciales, jardins spéciaux

En plus des postes sur les grandes cultures courantes, la Journée suisse des Grandes Cultures Bio permettra aussi de voir des cultures de niche et de présenter un jardin en self-service.

Comment poussent le millet et le quinoa? À quoi faut-il faire attention dans les cultures d'avoine alimentaire, de sarrasin et de moutarde? Le poste «Cultures de niche» présente ces cultures mais aussi le lin, la caméline, l'amarante, la moutarde, les lentilles, les pois chiches et le tournesol à décortiquer. «Les grandes cultures de niche sont presque toutes intéressantes pour la diversification des rotations culturales», expose Hansueli Brassel, conseiller et product manager céréales et grandes cultures spéciales chez Biofarm. «La plupart ne sont apparentées à aucune culture courante et l'avoine est une culture assainissante.» La diversification des rotations amène aussi une certaine dilution des risques.

Cultures spéciales encore de niche

Malgré une réjouissante augmentation de la demande survenue ces dernières années, les surfaces biologiques de cultures spéciales sont encore sous contrôle. Par exemple, la surface d'avoine alimentaire a doublé depuis 2016 pour atteindre 350 hectares cette année. «La future poursuite de l'augmentation des surfaces dépendra étroitement de la demande des consommateurs pour des graines de tournesol etc. de production suisse malgré leur prix plus élevé», estime Hansueli Brassel. L'évolution du marché est difficile à prévoir.

Les défis posés par ces grandes cultures dites spéciales sont, selon Hansueli Brassel, non seulement agricoles mais aussi technologiques (séchage, nettoyage). Pour les grandes cultures spéciales, les centres collecteurs habituels ne sont souvent pas équipés pour ces deux opérations. Il est donc important de chercher le bon partenaire ou de clarifier avant de se lancer dans une culture s'il est possible de sécher et de nettoyer soi-même la récolte.



La surface de millet bio suisse a quadruplé depuis 2016, et maintenant la demande stagne. Photo: Hansueli Brassel, Biofarm

Du champ directement au consommateur

Une forme d'agriculture contractuelle qui est encore peu répandue en Suisse sera expérimentée cette année sur le domaine bio du Schwand: un jardin en self-service. «Mes légumes» («Mis Gmües») est le titre du projet qui doit être réalisé à temps pour la Journée suisse des Grandes Cultures Bio. Y participent la ferme bio du Schwand, la Gärtnererei Artha Samen, la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) et l'Inforama. Noëmi Töndury de la HAFL en explique le principe: «18 bandes sont mises en place sur une parcelle d'environ 0,4 ha. Chaque bande accueille une ou plusieurs cultures: légumes, pommes de terre et fraises, mais aussi plantes sauvages comestibles, quinoa ou lin. Le champ est divisé en 60 bandes transversales qui sont louées.» L'équipe de «Mis Gmües» s'occupe du travail du sol, des plantations et de l'arrosage, et les locataires désherbent et récoltent. Une bande de 60 mètres carrés coûte 225 francs – 450 francs pour le double de surface.


Pendant la saison, des informations concrètes seront données sur place et sur le site internet de «Mis Gmües». Pour la convivialité, une caravane transformée servira à ranger outils, chaises pliantes et tasses à café. Noëmi Töndury voit beaucoup de potentiel dans la récolte des légumes en self-service: «Il ne faudra pas sous-estimer le travail d'organisation, surtout au début, mais un jardin en self-service pourrait être une voie vers davantage d'indépendance commerciale.» Theresa Rebholz •

 www.misgmues.ch (en allemand)



La pratique des cultures de niche

Il est conseillé de contacter Biofarm avant de se lancer dans des cultures de niche pour clarifier l'état de l'offre et de la demande. Les interlocuteurs de Biofarm et d'autres spécialistes seront bien sûr présents au poste ad hoc lors de la Journée suisse des Grandes Cultures Bio.

 www.biofarm.ch

→ brassel@biofarm.ch

tél. 062 957 80 52



On devine encore à peine ce qui sera un jardin en self-service:

Noëmi Töndury mesurant les bandes transversales. Photo: Stefan Lutter, HAFL